

Au plus fort de la lutte, dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, les reis et les gouverneurs envoyés par la Sublime Porte vivent sur mer ou retranchés dans leurs ports. La présence de celle-ci est flagrante tant dans l'architecture que dans la décoration, peut-être aussi dans une certaine manière de vivre et de penser. Quelques monuments affichent leur filiation avec Istanbul, des minarets polygonaux ou cylindriques dans ces pays qui demeurent attachés au minaret sur plan carré, hérités des églises syriennes ; des mosquées sous grande coupole centrale, ainsi celles de la Pêcherie à Alger (1660) ou celle de Sidi Mahrez à Tunis (vers 1675). Cette année-là, Hasan Pacha, fils de Hairettin Barberousse (1544–1552), fait de Tlemcen un centre militaire et administratif sous contrôle turc et son successeur, Salih Reis (1552–1556), installe une garnison permanente à Biskra, puis s'avance dans le Sahara où il occupe Touggourt et Ouargla. En fait ceux-ci, les Turcs en particulier, ne sont pas très nombreux au Maghreb, et si au XVI<sup>e</sup> siècle, leurs troupes contribuent largement aux succès, leur rôle ne cesse de décroître au profit des indigènes. Néanmoins, quand l'Italie attaquera la Libye en 1911, il y aura bien peu de soldats turcs pour la défendre et l'énergique résistance d'Enver Bey, ancien attaché militaire à Berlin, y sera surtout l'œuvre des recrues indigènes. Malgré ces influences et d'autres, perceptibles dans le décor des objets manufacturés, armes, céramiques, on peut se demander si l'Afrique du Nord ottomane ne s'est pas mise surtout à l'école de l'Italie. Il demeure aujourd'hui quelques grandes familles, dont celle de l'ancien dey d'Alger, qui se souviennent de leurs origines turques ou se disent turques. D'aucuns le prétendent à la lecture des textes qui parlent au XIII<sup>e</sup> siècle de >, sans pouvoir affirmer qu'ils évoquent des tapis noués, de haute laine, ou des fortes étoffes tissées – nommées généralement kilim. D'autres le refusent en constatant que les productions de Kairouan, comme celles d'ailleurs de Setif ou de Rabat, présentent au XVIII<sup>e</sup> siècle des motifs purement anatoliens. En Tripolitaine, plus proche du centre de l'empire, l'occupation du pays par les troupes ottomanes demeure en revanche réelle et la soumission des beylerbey est absolue. Plus à l'ouest, les Ottomans se heurtent aux Marocains lors du sac de Fes en .1553